

FOOTBALL

AREZKI REMANE
(ENTRAÎNEUR DE L'OM RUISSEAU) :

«Renouer avec les accessions»

Arezki Remane fait partie de cette nouvelle génération de jeunes techniciens qui commencent à s'imposer dans notre football. Emporté par la tourmente koubéenne la saison dernière, il avait atterri au Ruisseau qu'il avait failli empêcher de couler. Mais pour lui, ce n'est que partie remise, et il a bien l'intention d'engouffrer les Olympiens dans l'ascenseur de la remontée.

Le Soir d'Algérie : Une première victoire en déplacement, c'est bon pour le moral.

A. Remane : C'est toujours important de démarrer par une victoire, encore plus quand elle est acquise à l'extérieur dans des conditions climatiques difficiles. On a joué sous 44° en plein mois de Ramadan. C'est vraiment inhumain. Enfin, tout s'est bien passé pour nous et c'est là l'essentiel.

L'OMR vient de subir deux rétrogradations successives, et le proverbe dit : «jamais deux sans trois».

Bien sûr il y a ce fantôme de la relégation qui nous hante mais on a bien l'intention d'y mettre fin et de renouer avec l'accession.

Et ce sera plus facile avec l'accession de sept équipes ?

Détrompez-vous, ce sera encore plus difficile parce que tout le monde voudra accéder en se disant c'est cette année ou jamais. Je peux vous citer l'exemple de la formation de Hassi-Messaoud qui a effectué

une bon recrutement et qui m'a vraiment impressionné lors d'un match amical au cours de notre préparation.

La saison dernière, vous étiez co-entraîneur du RCK avec Mihoubi. Avez-vous été surpris par la relégation des Koubéens ?

Ce que je sais, c'est que malgré le marathon qui avait été imposé au RCK, nous avons réussi une bonne phase aller. Ensuite, moi j'ai été limogé. Bon, c'est du passé et je n'aime pas trop évoquer cette transition koubéenne.

Quel serait l'idéal pour nos clubs, des présidents chefs d'entreprise comme Rebrab ou des administrateurs comme Ali Farah ?

Je crois qu'il n'y pas un profil idéal. Connaissant la mentalité des joueurs algériens, l'important c'est que l'administration ou les dirigeants doivent être toujours près des joueurs. A Kouba, Rebrab avait délégué ses pouvoirs à son bras droit Oughlis.

Vous voulez dire



Photo : Archives

qu'il aurait dû assurer lui-même la présidence directement ?

Je dis tout simplement que le joueur algérien ne doit pas être considéré comme un salarié. Il manque de responsabilité et par conséquent les dirigeants doivent toujours être proches de lui.

Que pensez-vous de Yahia Cherif, l'ancienne vedette koubéenne qui évolue aujourd'hui à la JSK ?

Yahia Cherif est un crack, un surdoué qui a fait le très bon choix en signant à la JSK où il aura la possibilité de progresser encore parce qu'il ne faut pas oublier qu'il est jeune. Sur un terrain, il est imprévisible et je pense sincèrement que c'est l'attaquant du futur et un véritable

espoir de notre football.

On le surnomme Christiano Ronaldo. Un peu exagéré non ?

Il faut dire qu'il représente son modèle. D'ailleurs, il arbore la même coupe de cheveux. En tout cas, yahia Cherif a toutes les qualités pour embrasser une carrière professionnelle en Europe. Je lui souhaite d'aller très loin et une très bonne saison avec la JSK.

Revenons à l'OMR qui a le handicap de jouer à domicile pratiquement à huis clos vu qu'il n'y a pas de supporters ?

C'est vrai que l'OMR a très peu de supporters mais on n'y peut rien et cela peut être une arme à double tranchant. En effet, le fait de jouer sans public a deux avantages du moins, d'abord on évolue sans pression à domicile et à l'extérieur, on ne souffre pas de l'absence de nos supporters.

Quels sont les points forts de l'OMR cette saison ?

Un groupe fort menta-

lement composé de jeunes encadrés par quelques joueurs expérimentés. Il ne faut pas oublier que le football est avant tout un jeu collectif et c'est pour cela que nous avons axé notre travail sur la recherche de la cohésion et de la solidarité.

Regrettez-vous de ne pas avoir pu sauver l'OMR la saison dernière ?

Je le regrette parce que l'OMR n'aurait pas été relégué s'il n'y avait pas eu de problèmes de coulisse.

C'était rageant d'être relégué à cause d'un seul point et lors de la dernière rencontre.

Que voulez-vous dire par problèmes de coulisse ?

Ne remuons pas le couteau dans la plaie. C'est du passé. Il faut parler du présent et préparer l'avenir. Les regrets ne servent à rien. Nous avons une longue et difficile saison et l'important c'est de bien la gérer.

Propos recueillis par H. B.

UTILISATION DES JOUEURS
NÉS EN 1989

L'ultimatum de la FAF

La Fédération algérienne de football (FAF) a appelé samedi derrier les clubs de la Division 1 à aligner en équipe seniors les jeunes nés en 1989, conformément aux directives données avant le démarrage de l'exercice 2009-2010, a annoncé l'instance fédérale dans un communiqué. Tout en déplorant «la non application» de cette recommandation par certains clubs, le bureau fédéral ajoute que «la recommandation qui exhorte les clubs à faire jouer en équipe seniors des jeunes nés en 1989 n'a pas eu l'écho suffisant et souhaité». «A quelques exceptions près, la majorité des jeunes n'ont pas joué de rencontres, alors que d'autres sont incorporés pour des temps de jeu insuffisants», précise le BF. Le BF rappelle que cette «décision a été prise dans la perspective du renforcement de l'équipe nationale olympique appelée à disputer les éliminatoires des Jeux d'été de Londres en 2012». Le Bureau fédéral n'écarter pas, par ailleurs, l'éventualité de sanctions contre les clubs réfractaires. «Dés l'étude des statistiques du mois d'Octobre et dans le cas où cette décision n'est pas respectée, des sanctions seront mises en place», menace le BF.

BOXE

15^e CHAMPIONNAT
DU MONDE(5^e ET 6^e JOURNÉES)Ouradi qualifié aux
1/8^{es} de finale,
Ouadahi recalé, en
attendant
Benchabla

Au cours de la 6^e journée, disputée hier, au forum Mediolanum, deux de nos boxeurs, Ouadahi Mohamed-Amine (57 kg) et Benchabla Abdelhafid (81 kg), se sont produits, pour le compte des 1/16^{es} de finale du championnat du monde. Ouadahi a été recalé et n'a pu aller plus loin, tandis que Benchabla n'avait pas encore boxé au moment où nous mettions sous presse.

Pour sa seconde sortie (1/16^{es} de finale) dans le mondial milanais qu'il a effectuée samedi soir, Ouradi Halim (54 kg) s'est imposé face à son rival du jour, à savoir le Philippin, Tipon Joan. Il est vrai que la marge de points entre les deux boxeurs était relativement petite, étant donné qu'Ouradi l'a emporté par 2 à 0. Au premier round, les deux boxeurs étaient à égalité (0 à 0). Cette parité s'est poursuivie même à la seconde reprise (0 à 0). Ce n'est qu'en fin de combat qu'Ouradi a pu inscrire 2 points qu'il a d'ailleurs conservés jusqu'à la dernière minute du 3^e et dernier round. Au prochain tour, 1/8^{es} de finale qu'il doit disputer aujourd'hui, l'Algérien Ouradi affrontera le Russe, Abzalimov Eduard. Ce dernier est classé 61^e alors qu'Ouradi occupe la 4^e place du classement AIBA. Abzalimov Eduard s'est qualifié au précédent tour aux dépens du Jordanien, Mohamed Alwadi qu'il a battu sur le score de 7 à 2.

Au vu de ces données, force est d'espérer une victoire pour notre capé. Une victoire, faut-il le mentionner, qui le placera aux quarts de finale. Autrement dit, à un tour du podium. Franchement, Ouradi le peut et il le mérite. D'entre les boxeurs engagés à ces joutes pugilistiques mondiales, Ouradi Halim en est le plus ancien. C'est en 1999, à Huston (USA) qu'Ouradi a pris part pour la première fois de sa carrière pugilistique à un tournoi aussi élevé que celui d'un championnat du monde, il en avait à peine 20 ans. Depuis, l'enfant chéri de la Protection civile a beaucoup mûri. Quant à Ouadahi Mohamed-Amine, médaillé de bronze aux derniers Jeux méditerranéens et médaillé au championnat du monde militaire, auteur d'un joli combat jeudi dernier, il a flanché devant plus fort. Le Polonais, Chudecki Michak, l'était, en ne laissant aucune faille, surtout à la deuxième reprise du combat, à Ouadahi pour porter ses coups. Ouadahi a cédé au deuxième round, quant il s'est fait devancer par 3 points (5 à 2). Au premier et au troisième round, Ouadahi était à égalité avec son adversaire (2 à 2 et 4 à 4).

C'est par le score de 11 à 8 que Ouadahi Mohamed-Amine a été écarté de ce championnat du monde. Le deuxième Algérien en lice hier était Benchabla qui a rencontré, pour le compte des 1/16^{es} de finale, le Moldave, Vladimir Chelles, au moment où nous mettions sous presse, il n'était pas encore monté sur le ring. Toutefois, eu égard aux qualités de Benchabla et de son expérience, sa qualification au prochain tour reste largement à sa portée. Notons que notre EN a engagé 4 boxeurs à ce championnat du monde dont deux ont été éliminés, Hamani Rachid, éliminé au premier tour, et Ouadahi Mohamed-Amine, éliminé au second tour.

A. A.

MÉMORIAL HOCINE CHORFI

Un hommage grandiose

Il y a bien longtemps que le palais des sports Hamou- Boutléis d'Oran n'a pas vibré comme durant la finale du grand challenge du sport de proximité qui s'est déroulée vendredi dernier devant un public record. Pour cette 11^e édition dédiée à la mémoire du cher et regretté Hocine Chorfi, Dame-Coupe a souri à l'équipe du quartier des Amandiers, qui a battu avec l'art et la manière l'équipe de Gambetta sur le score sans appel de 3 buts à 1. Le capitaine de l'équipe vainqueur, Berhoum, était d'autant comblé qu'il a reçu la Coupe des mains du P/APW, du DJS et de Miloud Chorfi. Le clou de cette finale hautement appréciée par le public est la participation des handicapés. En plus d'avoir su dépasser leur handicap, ils ont surpris l'assistance, notamment les stars du football que sont Megharia, Belloumi, Menad, Yahia, par la finesse et la technique présentées.

Ce qui a leur a valu de grandes ovations de la part du public. Certains de ces sportifs handicapés ont versé des larmes de joie. Il faut bien reconnaître que le plateau présenté avant la finale et assidûment attendu par les spectateurs était de qualité avec le match de gala qui a opposé les anciens internationaux, dont Belloumi, Megharia, Chaïb, Kouici, Menad, Guemri, Cherif El-Ouazzani et Yahia, lesquels ont écri-



sé l'équipe des anciens de Oued Taria (wilaya de Mascara) sur le score sans appel de 7 buts à 2. Un véritable régal pour les yeux. Mezouar, le meneur de jeu du MCO, dira à ce sujet : «Dommage que je n'ai pas évolué avec ces monstres du ballon rond, car j'aurais fait une meilleure carrière à leurs côtés.»

Et comme la Radiouse est toujours fidèle à sa tradition, elle n'a pas manqué d'honorer des anciens journalistes qui ont bien marqué leur carrière, à savoir Mohamed Merzougui, Fayçal Haffaf et Miloud Chorfi, ainsi que l'emblématique joueur de la glorieuse équipe du FLN, Kaddour Bekhloufi. Une chose est sûre, les jeunes non structurés et le football de proximité en général ont été à l'honneur de ce 11^e Ramadhan foot.